

INFORMATION DE MARCHÉ - SEMAINE N° 21 / 2014

ACTIVITE M.P.B.

Prix de base 56 TMP, départ élevage - Moyenne cumulée 2014 : 1,375 €

		FOURCHETTE	MOYENNE 56 TMP	Variation	MOYENNE 56 TMP + T <i>Charte qualité régionale</i>
lundi 19 mai 2014					
Porcs					
- PRESENTES	13 577				
- VENDUS	13 273	1,404 € à 1,418 €	1,408 €	- 0,013 €	1,428 €
jeudi 22 mai 2014					
Porcs					
- PRESENTES	48 846				
- VENDUS	41 445	1,376 € à 1,409 €	1,403 €	- 0,005 €	1,423 €

La moyenne 56 TMP + T inclus, correspond au paiement des porcs respectant le cahier des charges régional qualité : Plus-Value 2 cents/Kg carcasse

Moyenne cumulée cochons 2014 : 1,115 €

		FOURCHETTE	MOYENNE	VARIATION
jeudi 22 mai 2014				
Cochons				
VENDUES	436			
lots transportés		1,115 € à 1,132 €	1,119 €	- 0,025 €
lots départ élevage		1,116 € à 1,135 €	1,127 €	- 0,012 €

ACTIVITE UNIPORC OUEST - PORCS

ABATTAGES	Variation Sem - 1	POIDS	Variation Sem - 1
379 961	6 642	93,12 Kg	-292 gr

Semaine équivalente 2013 : 326 778 92,51 Kg

Abattages année mobile à la sem 21 2013/2014	Variation année -1 2012/2013
18 977 411	-1,04%

MARCHES ETRANGERS - SEMAINE N° 21/ 2014

PORCS		PRIX	VARIATION
ALLEMAGNE Auto FOM (index 100)			
AMI RENDU ABATTOIR	vendredi	1,68 €	+0,08 €
PAYS-BAS 56 %			
BEURSPRIJS Semaine n° 21	vif	1,25 €	0,00 €
	carcasse	1,58 €	0,00 €
BEURSPRIJS Semaine n° 22	vif	1,31 €	+0,06 €
	carcasse	1,65 €	+0,07 €
<i>Modification prix de base (+ 0,10 €) sem 13 2010</i>			
VION FOOD GROUP			
TTC rendu abattoir Semaine n° 21		1,61 €	0,00 €
DANEMARK 61 %			
	<i>1 € = 7,44 DKR</i>		
Acompte Semaine n° 21		1,42 €	0,00 €
	Semaine n° 22	1,45 €	+0,03 €
BELGIQUE			
COVAVEE 60 %	carcasse	1,524 €	0,000 €
DANIS	vif	1,21 €	+0,060 €
ESPAGNE			
MERCOLLEIDA	vif	1,378 €	+0,017 €
ITALIE 144 kg Vif			
MODENA	lundi	1,363 €	+0,022 €
MILAN	lundi	NC €	€
REGGIO EMILIA	Mardi	1,383 €	+0,023 €
PORTUGAL 57 %			
	vendredi		+0,030
U.S.A.			
	<i>1 \$ U.S. = 0,730 €</i>	1,766 €	
BCost 51-52 %	Kg carcasse	2,419 \$	-0,027 \$
BRESIL			
	<i>1 R\$ = 0,318 €</i>	1,113 €	
MINAS GERAIS	Vif	3,50 R\$	0,00 R\$
QUEBEC			
	<i>1 \$ can = 0,664 €</i>	149,05 €	
ENCAN	100 kg carcasse	224,48 \$C	-3,23 \$C
MARCHÉ DU PORCELET		PRIX	VARIATION
PAYS-BAS 23 kg Prix de base		46,00 €	-1,50 €
ESPAGNE 20 kg		45,00 €	-2,50 €
MARCHÉ DE LA COCHE		PRIX	VARIATION
ESPAGNE (kg vif)		0,740 €	0,00 €
ALLEMAGNE M1	Semaine n° 21	1,30 €	-0,02 €
<i>Nelle cotation = prix rendu abattoir ≠ de l'ordre de 13 cts/kg</i>			
ALLEMAGNE M1	Semaine n° 22	1,30 €	0,00 €

AVERTISSEMENT : Les prix de base sont exprimés selon les caractéristiques propres à chaque pays et ne peuvent être comparés en l'état.

COMMENTAIRE

Enfin du mouvement dans le Nord de l'UE

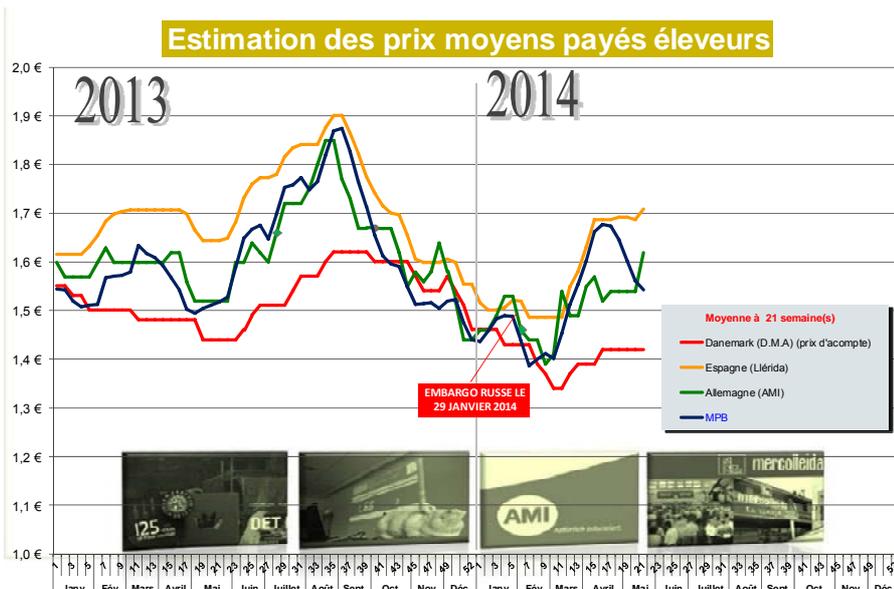
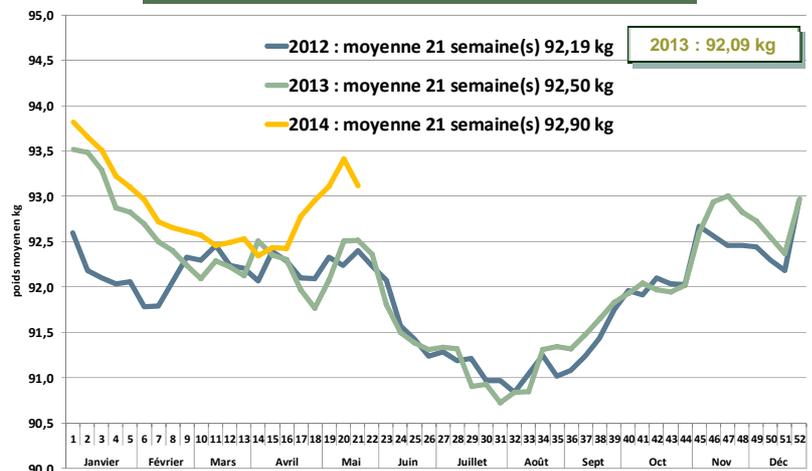
Mercredi 14h30, le résultat est tombé : hausse de 8 cents en Allemagne ! Bien évidemment, cette orientation tant attendue a apporté une meilleure sérénité sur toutes les places de cotation. Instantanément, dans la foulée, le cours belge a été annoncé en hausse de 6 cents, le cours autrichien également de 6 cents, le cours hollandais de 7 cents, preuve que pour le Nord de l'UE, hors Danemark, la variation du cours allemand est dupliquée à tous les cours des pays limitrophes. Dans la tendance, le cours danois progresse aussi de 3 cents ... Difficile de ne pas faire un bout de chemin après le + 8 cents allemand !

Les cours haussent sur fond de réduction des offres dans ces pays, c'est donc clairement une hausse en partie liée à de la rétention d'éleveurs pour tirer sur l'élastique ... Pour l'heure, la hausse est nette, elle a généré de la fermeté en Espagne (+ 1,7 cent) alors que le prix est déjà le plus élevé de l'UE, elle a sans doute permis d'éviter une nouvelle baisse au cadran, du moins en-dessous du niveau de 1,40 €.

LA SITUATION EN FRANCE

L'élan de consommation enregistré jusqu'en avril en France a été quelque peu brisé en début de mai. Les ponts de mai ont été décevants en matière de consommation avec impact sur l'activité des abattoirs. Parallèlement, le positionnement du cours français par rapport aux cotations du Nord de l'Europe neutralisait le flux de vente de carcasses export d'où une sortie de la semaine du 8 mai avec des poids en hausse, illustration de quelques retards d'enlèvement qui, aujourd'hui, sont un frein à la reprise des cours. Nul doute que le positionnement

EVOLUTION DU POIDS MOYEN UNIPORC OUEST



allemand va redonner du dynamisme à l'activité française. Déjà, l'activité de la semaine est nettement meilleure que celle de la précédente, 379 961 contre 373 318 soit 6 600 porcs abattus en plus. Le poids baisse de 291 grammes, signe d'une amélioration de la situation des enlèvements. Toutefois, le poids reste encore élevé, ce qui en soit n'est ni mauvais pour les éleveurs ni mauvais pour les

abattoirs puisque globalement, ce poids contribue à l'amélioration des coûts de production des uns et des autres.

Les 2 marchés de la semaine ont été fournis : 13 273 vendus lundi, 48 500 présentés jeudi. La séance de jeudi n'a pas été conforme aux habituels déroulements des derniers jeudis puisque 7 400 porcs ont été refusés à la vente compte tenu d'offres de prix inférieures à 1,40 €, offres jusqu'au prix minimum du jour qui était 1,375 €. A cette période de l'année, même avec les jours fériés, compte tenu de redressement du Nord de l'UE, il eut été irresponsable de vendre à ce prix-là. La fluidité doit revenir avec des prix stables ou en hausse, sûrement pas avec des prix à la baisse !

LES EXPORTATIONS PAYS TIERS DE L'UE

Sur 3 mois, **l'embargo russe** est la principale raison de la baisse des exportations de **9 %**.

Le tableau ci-contre révèle de profonds changements dans les relations commerciales depuis le début d'année. Outre l'embargo, la flambée des cours aux USA a détourné certains clients des US vers les exportateurs UE (Japon, Corée, Philippines ...).

En comparaison, les fournisseurs européens sont plus ou moins impactés par cet embargo.

L'Allemagne est à la peine, ce qui explique le cours du porc mitigé depuis plusieurs semaines.

Quant à la Russie, l'embargo produit une baisse des importations de plus de 40 % sur le 1^{er} trimestre. Il manque 80 000 T sur les mois de **février/mars**.

Les fournisseurs de l'UE font les frais : Allemagne **-83%** (-33000 T), Espagne **-100%** (-28000 T), Danemark **-61%** (- 14000 T), France **-60%** (- 8000 T), Pays-Bas **-26%** (-2000 T), Belgique **-43%** (-2300 T), les principales compensations sont canadiennes **+89%** (+ 16 000 T) et brésiliennes **+ 23 %** (+ 6 000 T).

Tonnes	Jan-Mars 2014	Jan-Mars 2013	% 14 / 13
Chine	167 825	172 014	-2,4
Hong Kong	94 246	82 638	14
Japon	68 601	57 565	19,2
Russie	47 638	166 035	-71,3
Corée du Sud	44 526	23 254	91,5
Philippines	40 465	23 991	68,7
USA	17 795	14 602	21,9
Angola	15 313	12 813	19,5
Ukraine	13 646	28 680	-52,4
Australie	11 116	12 017	-7,5
Biélorussie	4 404	17 607	-75
Monténégro	5 587	5 411	3,3
Autres	123 289	102 871	19,8
UE 28	654 451	719 498	-9

Tonnes	Jan-Mars 2014	Jan-Mars 2013	% 14 / 13
Allemagne	150 302	184 779	-18,7
Danemark	133 209	132 271	0,7
Espagne	77 981	86 541	-9,9
Pologne	46 733	74 880	-37,6
Pays-Bas	57 086	51 537	10,8
France	53 486	54 271	-1,4
Italie	21 002	18 985	10,6
Belgique	18 807	22 046	-14,7
Irlande	15 958	13 439	18,7
UK	17 618	17 024	3,5
Hongrie	15 475	16 118	-4
Autriche	13 135	10 823	21,4
Autres	33 659	36 784	-8,5
UE 28	654 451	719 498	-9

Les autorités sanitaires russes ont à nouveau sollicité l'Union Européenne pour trouver des accords bilatéraux avec les pays indemnes de PPA. Pour l'heure, il n'y a pas de réponse favorable de la commission européenne ! NDLR : cela paraît incroyable que la commission s'arc-boute sur sa position. La commission cause aux éleveurs de porcs un préjudice qui peut être estimé à 10 / 15 € par porc depuis le 1^{er} février ! Chez les éleveurs, dans les filières export, des voix s'élèvent sur la légitimité de la commission à décider "du tout ou rien" sur ce sujet brûlant. Les éleveurs sont clairement otages de stratégies politiques qui les dépassent !

Les incidences de la PED continuent de se faire sentir : les abattages sont en baisse de 4,8 %, les prix restent très élevés, la production est rentable pour les producteurs les moins pénalisés par les aspects sanitaires. La publication de l'état des stocks congelés démontrent la faiblesse de la production : baisse des stocks de près de 17 % en porc (sauf les poitrines (+ 47 %) que les entreprises gardent précieusement pour les barbecues de l'été), baisse des stocks de viande bœuf de 21 %, de volaille de 15 % et de la dinde de 18 %. Des effets saisonniers sur les prix en production sont à attendre pour les semaines à venir... L'été sera chaud ...

